Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 1

Rubrik: Technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TECHNIQUE APICOLE

Légendes qu'il ne faut pas laisser s'accréditer

On entend souvent dire que l'abeille laisse un petit trou à l'opercule de la cellule pleine de miel pour y introduire, au moyen de son aiguillon, une goutte d'acide formique. Or, le venin de l'abeille n'est pas de l'acide formique. C'est de l'histamine, aurine dérivée de l'histidine qui est elle-même un acide animé existant dans la plupart des protéines. La partie toxique du venin est l'apitoxine. (D'après M. Maurice Caullery, professeur à la Sorbonne, Paris).

On trouve déjà l'acide formique dans le contenu du jabot ; cet acide doit être véhiculé par le sang et repris par les glandes salivaires et de là passe dans le miel. (Voir « Bulletin » de 1914, pages 29 et suivantes.)

Une autre erreur : Bien des apiculteurs prétendent qu'il est impossible d'introduire une reine dans une colonie qui élève.

Les expériences dans ce domaine démontrent au contraire que c'est peut-être le meilleur moment d'introduire une reine fécondée de choix, par exemple. L'introduction se fera sans cage, tout simplement par le dessus des cadres, par le trou du nourrisseur, pas de fumée, opérer de préférence le soir. Mais chose importante, il faut avoir soin de s'assurer qu'il y ait dans la ruche où l'opération est faite, un ou deux alvéoles de reines *operculés.*

Il est inutile de présenter une reine à une colonie qui n'a que des cellules ouvertes : l'opération est irréalisable à ce moment.

Par contre, le moment le plus propice — promettant le maximum, 100 % de réussite — c'est quelques heures ou un jour environ avant l'éclosion de la première cellule de reine.

La reine introduite se trouvant seule aura tôt fait de détruire toutes les cellules de reines operculées ; elle ne détruira les cellules encore ouvertes qu'au fur et à mesure que ces dernières seront fermées. Et, déjà une à deux heures après l'introduction de la reine vous pourrez vous rendre compte de la réussite de l'opération sans même ouvrir la ruche, simplement en visitant la planche de vol, sur laquelle vous pourrez remarquer des reines tuées, déchiquetées et expulsées de la ruche par les abeilles.

Essayez et observez ! Vous serez surpris de voir avec quelle facilité cette reine sera acceptée par les abeilles et avec quelle rapidité la reine cherche les cellules de ses rivales pour les détruire.

Sur trente-deux reines introduites de cette façon, aucune n'a manqué. Toutes les reines choisies pour cette expérience ayant été marquées, il n'y a donc eu aucun doute de la réussite.

(A suivre.) L. MAGES.